

feront comprendre, ma Fille, que vous ayant par la puissance de ma droite élue pour mes délices, et enrichie de mes dons, il ne serait pas juste que ma grâce fût oisive dans votre cœur, ni frustrée du fruit de votre amour, et que vous n'eussiez aucune part à l'héritage de mes Elus. Ainsi je veux que vous vous disposiez à souffrir des tribulations et des peines pour mon amour."

Notre généreuse Souveraine, MARIE, répondant à cette allocution du Très-Haut avec plus de magnanimité que tous les saints et les martyrs n'en ont jamais eu, dit à la Majesté divine : " Mon Seigneur, mon Dieu et mon Roi, j'ai déjà consacré à votre divine volonté, à votre bon plaisir toutes mes opérations, toutes mes puissances et l'être même que vous m'avez donné dans votre bonté infinie, afin que toutes choses s'accomplissent en moi au gré de votre suprême sagesse et immense bonté. Que si vous me permettez de choisir quelque chose, je ne veux plus que souffrir pour votre amour jusqu'à la mort, et vous supplier, mon Bien-Aimé, de faire de votre servante un sacrifice et un holocauste de patience agréables à vos yeux. Je me sens si obligée envers vous, mon Seigneur et mon Dieu, qu'il n'est aucune créature qui vous doive un pareil retour, et même toutes ensemble ne vous sont pas aussi redevables que je le suis moi seule, moi la plus incapable de donner à votre grandeur la satisfaction que je voudrais lui offrir ; mais si les souffrances qu'on endure pour vous peuvent vous satisfaire, Seigneur, faites que toutes les tribulations et les douleurs de la mort m'accablent. Je sollicite seulement votre divine protection, et, prosternée devant le trône royal de votre Majesté infinie, je vous supplie de ne me point abandonner. Souvenez-vous, Seigneur, des promesses fidèles que vous avez faites à vos serviteurs par la bouche de nos Pères et vos Prophètes, de favoriser le juste, d'assister